

LE TEMPS

Dans les transports publics, le trafic de loisirs explose, mais la médaille a son revers

[Bernard Wuthrich](#)

Publié le 13 mai 2024

Les entreprises de transport le constatent: on assiste à un glissement du trafic pendulaire vers le trafic touristique. La clientèle asiatique, en particulier, est de retour. Et elle asphyxie déjà un petit village de l'Oberland



Une touriste coréenne se prend en photo à Iseltwald, sur les rives du lac de Brienz. Iseltwald, le 21 mai 2023. — © Peter Klaunzer / Keystone

Les chiffres sont sans appel: les effets de la pandémie ne se font plus sentir, les touristes reviennent, les transports publics font à nouveau le plein. La demande s'est accrue de 15,6% en 2023. Le redémarrage du tourisme, indigène et international, en serait le principal moteur, car le télétravail a laissé des traces.

Dans leur rapport de gestion 2023, les CFF relèvent que «les pendulaires parcourant de longues et moyennes distances continuent de télétravailler une partie du temps». Aux heures de pointe, la demande a augmenté de 35,3% en 2022 et de 15,5% en 2023. En fin de semaine, elle a fait un bond de, respectivement, 42,5% et 13,4%. Si la progression est plus faible en 2023 que l'année précédente, c'est parce que 2022 succédait à un exercice 2021 encore marqué par le coronavirus. «Une ligne de pendulaires comme Berne-Zurich a une fréquentation de 15 à 25% plus basse aujourd'hui qu'en 2019, alors que les axes touristiques sont davantage utilisés. Nous assistons à un glissement du trafic pendulaire vers le trafic de loisirs», résume David Henny, chef de la planification de l'offre du trafic voyageurs aux CFF, lors d'une rencontre avec la presse spécialisée. Les CFF ont d'ailleurs annoncé qu'ils allaient étendre l'offre matinale en proposant des trains entre Sion et Fribourg en direction de Cointrin. Ils s'ajouteront à celle qui dessert déjà Bienne et Neuchâtel en direction de Cointrin très tôt le matin.

La mode des express

La branche des transports publics a bien compris qu'il y avait une occasion à saisir. Les entreprises multiplient les nouvelles offres liées aux loisirs. En Suisse romande, le Chocolat Express, qui relie Berne à la chocolaterie Cailler à Broc via Fribourg et Bulle, en est la meilleure illustration. Fruit de la collaboration entre les Transports publics fribourgeois (TPF) et la Maison Cailler, cette prestation existe depuis août 2023. Selon Serge Collaud, directeur des TPF, elle draine plus de 400 voyageurs par mois vers la fabrique gruérienne. Une offre qui s'inspire du succès du GoldenPass Express circulant entre Interlaken et Montreux depuis 2022.

La saison hivernale se prête bien aux offres ciblées sur le week-end. Les CFF misent désormais sur les «corridors de loisirs», notamment en direction d'Europa Park et des stations alpines, comme le Verbier Express et le VosAlpes Express, qui relie respectivement Genève et Fribourg au Châble.

La compagnie BLS (Berne-Lötschberg-Simplon) teste une nouvelle offre qui va de Bienne à l'Oberland bernois sans transiter par Berne. Elle cible les skieurs en hiver et les randonneurs en été. «Je dois cependant relever qu'il est encore difficile d'atteindre les personnes qui n'utilisent pas les transports publics, ce qui reste le but visé», commente Melanie Sommer, cheffe de projet, au terme de la phase de test effectuée ces derniers mois. De leur côté, les CFF proposent désormais des trains nocturnes en direction des aéroports, par exemple tôt le matin entre Bienne et Genève-Cointrin.

Le téléphérique le plus raide du monde

Pour ces prestations, il faut ajouter des trains à l'horaire normal. Cela exige du matériel roulant et du personnel supplémentaires. Comme il est difficile de prévoir l'affluence longtemps à l'avance, une certaine flexibilité est nécessaire. C'est la compagnie Südostbahn (SOB) qui la teste, sous la forme de compartiments modulables pouvant s'adapter aux besoins. Ils sont équipés de sièges amovibles pouvant être repliés pour laisser davantage de place aux vélos et aux bagages, selon les besoins. L'ensemble de la branche scrute cet essai pilote avec intérêt.

Certains investissent de gros moyens pour renforcer l'attractivité des transports publics. Dans l'Oberland bernois, la compagnie Schilthornbahn, qui relie par téléphérique la vallée de

Lauterbrunnen au sommet du Schilthorn, immortalisé par James Bond dans *Au service secret de Sa Majesté* (1969), investit 90 millions dans le renouvellement des installations. La nouvelle liaison directe promet d'attirer de nouveaux curieux: avec 159,4 pour mille, elle sera la plus raide du monde, se réjouit le directeur de la société, Christoph Egger.

Iseltwald, des matins moins calmes

Ce sera un argument de plus pour séduire la clientèle étrangère, notamment asiatique. Celle-ci est de retour. Même hors saison, certains trains et remontées mécaniques sont déjà bondés. Il est certes compréhensible qu'on cherche à en attirer davantage, mais la médaille a son revers. En Suisse, celui-ci porte un nom: Iseltwald. Ce minuscule village de la rive sud du lac de Brienz est victime du syndrome «CLOY», acronyme d'une série TV sud-coréenne très regardée. *Crash Landing on You* raconte une histoire d'amour entre une entrepreneuse sud-coréenne et un membre de l'élite nord-coréenne. Une scène clé a été tournée sur un petit ponton lacustre à Iseltwald. Les touristes coréens y affluent en nombre depuis deux ans.

Comme Venise, la commune a instauré une taxe de 5 francs pour accéder à la jetée devenue mythique au pays du matin calme. A tel point que CarPostal, qui dessert le village, a dû renforcer son offre pour répondre à l'explosion de la demande. «Depuis 2022, c'est une véritable déferlante. Nous avons dû engager davantage de bus, offrir une liaison Iseltwald Express avec des bus à deux étages et renforcer la cadence durant les fêtes et en été», résume le responsable régional Ruedi Simmler. Maintenant que la pandémie est derrière, les sites les plus prisés pourraient craquer, comme Iseltwald, sous le surtourisme.